

Messe du mardi 19 décembre 2017

6 jours avant Noël

Première lecture (Juges 13, 2-7.24-25a)

Un ange annonce la naissance de Samson

En ces jours-là, il y avait un homme de Soréa, du clan de Dane, nommé Manoah.
Sa femme était stérile et n'avait pas eu d'enfant.

L'ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit :

« Tu es stérile et tu n'as pas eu d'enfant. Mais tu vas concevoir et enfanter un fils.

Désormais, fais bien attention : ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur, car tu vas concevoir et enfanter un fils.

Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car il sera voué à Dieu dès le sein de sa mère.

C'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins. »

La femme s'en alla dire à son mari :

« Un homme de Dieu est venu me trouver ; il avait l'apparence d'un ange de Dieu tant il était imposant.

Je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a pas fait connaître son nom.

Mais il m'a dit :

"Tu vas devenir enceinte et enfanter un fils.

Désormais ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur,

car l'enfant sera voué à Dieu dès le sein de sa mère et jusqu'au jour de sa mort !" »

La femme enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Samson.

L'enfant grandit, le Seigneur le bénit, et l'Esprit du Seigneur commença à s'emparer de lui.

– Parole du Seigneur.

→ Samson sera tellement rempli de l'Esprit du Seigneur qu'il pourra "entreprendre" de libérer Israël des Philistins

Psaume Ps 70 (71), 1-2, 3, 5a.6, 16.17

R/ Je n'ai que ta louange à ma bouche, tout le jour, ta splendeur.

En Toi, Seigneur, j'ai mon refuge :

garde-moi d'être humilié pour toujours.

Dans Ta justice, défends-moi, libère-moi,

tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,

toujours accessible ;

Tu as résolu de me sauver ;

ma forteresse et mon roc, c'est Toi !

Seigneur mon Dieu, Tu es mon espérance,

Toi, mon soutien dès avant ma naissance,

Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;

Tu seras ma louange toujours !

→ Notre Créateur soutient chacun dès avant sa naissance pour lui faire réaliser de belles choses

Je revivrai les exploits du Seigneur
en rappelant que ta justice est la seule.

Mon Dieu, Tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé Tes merveilles.

Acclamation

Viens, Rameau de Jessé, étendard dressé à la face des nations !

Délivre-nous, ne tarde plus.

Alléluia.

Évangile (Lc 1, 5-25)

L'ange Gabriel annonce la naissance de Jean le Baptiste

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie.
Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.
Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu :
ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.
Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile
et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe,
assurait le service du culte devant Dieu,
il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres,
pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur.

Toute la multitude du peuple était en prière au dehors à l'heure de l'offrande de l'encens.

L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.

À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit.

L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée :
ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.
Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance,
car il sera grand devant le Seigneur.

Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ;

il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;

il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie,
pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes,
et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ?

Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »

L'ange lui répondit :

« Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu.

J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera,

tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ;

celles-ci s'accompliront en leur temps. »

→ Jean a une mission bien différente de celle de Samson, mais tellement belle !

→ Qui ne rêve pas d'un père au cœur proche de chacun de ses enfants, d'un monde fait de personnes toutes justes et sages ?

Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire.
Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler,
et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision.
Il leur faisait des signes et restait muet.

Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui.

Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant.

Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait :

« Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie matinale du pape François dans l'attente de la Nativité

«Là où il y a Dieu, il y a la fécondité»

19 décembre 2017 Marina Droujinina Pape François



Messe à Sainte-Marthe, 19/12/2017 © L'Osservatore Romano

« Là où il y a Dieu, il y a la fécondité », déclare le pape François : à quelques jours de Noël, il suggère de regarder le berceau vide et de dire : « Viens, Seigneur, remplis le berceau, remplis mon cœur et pousse-moi à donner la vie, à être fécond. » Le pape a en effet présidé la messe ce mardi 19 décembre 2017 en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe au Vatican, indique Radio Vatican en italien. « Remplissez la terre, soyez féconds ! », voilà le premier commandement de Dieu, rappelle le pape François en commentant les lectures du jour relatant l'annonce de la naissance de Samson et de Jean-Baptiste. « La fécondité est toujours une bénédiction de Dieu », souligne-t-il, tandis que la stérilité est présentée comme une honte dans la Bible.

La fertilité est un signe de Dieu, affirme le pape et il cite l'exemple symbolique du désert dont parlaient les prophètes. Quoi de plus stérile qu'un désert, pourtant on dit que même le désert s'épanouira, l'aridité sera remplie d'eau : « C'est précisément la promesse de Dieu, dit le pape. Dieu est fécond. »

La fécondité est à la fois « matérielle et spirituelle », explique le pape. Une personne qui ne se marie pas, comme les prêtres et les personnes consacrées, doit « vivre en donnant la vie aux autres » : « Malheur à nous, souligne-t-il, si nous aussi ne sommes pas féconds en bonnes œuvres ! »

« C'est vrai, le diable veut la stérilité », poursuit le pape François. Il voudrait que chacun ne vive pas pour donner la vie, à la fois physique et spirituelle, aux autres. Qu'il vive pour soi-même : l'égoïsme, l'orgueil, la vanité. » « Le diable est celui qui fait pousser les mauvaises herbes de l'égoïsme et ne nous rend pas féconds », insiste le pape. Le pape note – « en passant » – qu'il lui « vient à l'esprit » que « certains pays ont choisi la voie de la stérilité et souffrent de cette maladie si mauvaise qui est l'hiver démographique », des « pays vides d'enfants, constate-t-il, et ce n'est pas une bénédiction. »

C'est une « grâce » d'avoir « des enfants qui fermeront nos yeux au moment de notre mort », estime le pape François et cite l'exemple d'un vieux missionnaire de la Patagonie qui, âgé de quatre-vingt-dix ans, a dit que sa vie avait « passé comme un souffle », mais qui avait « tant d'enfants spirituels à ses côtés pendant sa dernière maladie ».

Et le pape conclut en se référant à Noël : « Ici, il y a un berceau vide, dit-il, on peut le regarder. Il peut être un symbole d'espérance parce que l'Enfant viendra, et il peut être un objet de musée, vidé de toute vie. » « Notre cœur est un berceau », poursuit-il et propose une réflexion : « Comment est mon cœur ? Est-il vide, toujours vide », « préservé comme un objet de musée qui n'a jamais été ouvert à la vie et à donner la vie ? » ou « est-il ouvert à recevoir continuellement la vie et à donner la vie ? Recevoir et être fécond ? » Le pape invite à trouver les réponses à ces questions.

Commentaire EAQ du jour

Origène (v. 185-253), prêtre et théologien

« Grand aux yeux du Seigneur »

Zacharie a été bouleversé à la vue de l'ange. De fait, quand une figure inconnue s'offre aux regards humains, elle trouble l'intelligence et met le cœur dans l'effroi. C'est pourquoi l'ange, sachant ce qu'est la nature humaine, porte d'abord remède à son trouble par ces mots : « Ne crains pas, Zacharie ». Il reconforte son âme effrayée et la remplit de joie par ce message nouveau : « Ta prière a été exaucée, ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, tu l'appelleras Jean et il t'apportera joie et allégresse »...

Maintenant encore la naissance de Jean est pour tout le monde l'annonce d'une joyeuse nouvelle. Et celui qui...consent à avoir des enfants et à assumer cette responsabilité doit supplier Dieu que son enfant soit capable de faire une pareille entrée dans le monde, et cette naissance lui procurera aussi une grande joie. Il est écrit de Jean : « Il sera grand aux yeux du Seigneur ». Ces paroles révèlent la grandeur de l'âme de Jean, la grandeur qui apparaît aux regards de Dieu. Mais il y a aussi une certaine petitesse dans l'âme. C'est ainsi, du moins, que je comprends ce passage de l'Évangile : « Ne méprisez pas un de ces tout-petits qui sont dans l'Église » (Mt 18,10)... On ne me demande pas de ne pas mépriser celui qui est grand, parce que celui qui est grand ne peut pas être méprisé ; mais on me dit : « Ne méprise pas un de ces tout-petits »... « Tout-petit » et « petit » ne sont pas des mots pris au hasard.